L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 OCTOBRE 1863. Entre les rue

NOUVELLE-ORLEANS;
LUNDI MATIN, 12 OCTOBRE.

Ventes à Pencan de ce jour.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Entrepreneurs—une portion de terre sur le Bayou St Jean, avec une maison en briques à deux étages.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, de 4 à rue de Chartres, No 78—marchandises sèches et vêtements.

Par J. S. Cronat, à 10½ heures, rue de la Do aue, entre Bourgogne et Romparts—de beaux meubles.

Par G. Lenormand, à 10 heures, rue de Chartres, entre Conti et St-Pierre—bijouterie, coutellerie, livres.

Par L. Germinet, No 64, rue St-Pierre, à midi—des meubles.

Nouvelles par la voie du Sud

Extraites des journaux de Mobile des 2, 3 et 4 octobre.

Opérations militaires en Virginie.

Rapport de Lee sur la campagne de la Pennsylvanie.

LA SITUATION A CHATTANOOGA LE 3

LE SIEGE DE CHARLESTON.

KIRBY SMITH A ARKADELPHIA.

Explosion de mille kegs de poudre.

Nous avons reçu des journaux de Mobile du 2, du 3 et du 4 courant, qui contiennent les nouvelles suivantes :

[Extrait du *Mobile Register* du 2]

LA SITUATION EN VIRGINIE.

Richmond, 1er octobre—Il n'est pas douteux que Meade ait envoyé de grandes renforts à Rosecrans et qu'il concentrera le reste de son armée près de Culpepper Court House, point où les Fédéraux élèvent de nouveaux retranchements en connexion avec des grands hôpitaux et des entrepôts, dans le but de faire de cette place la base des opérations futures. La cavalerie fédérale a de nouveau occupé Madison Court House en force. On suppose qu'elle se propose de faire une nouvelle incursion sur les derrières de l'armée de Lee pour détruire les chemins de fer.

La canonnade qui a eu lieu hier à Germanford était sans doute une feinte pour détourner l'attention du mouvement de Madison et pour faire croire au projet de traverser la rivière aux gués inférieurs. Divers indices font croire que Meade ne prépare pas un engagement général, comme il menaçait de le faire il y a quelques jours.

Extrait du *Register* du 3.

Virginie.

Richmond 1er octobre— Le rapport officiel du général Lee sur la campagne de la Pennsylvanie indique que son but était d'avancer sur Harrisburg, mais dans la nuit du 29 juin il apprit que l'armée fédérale avait traversé le Potomac et que la tête de sa colonne avait atteint la montagne du Sud.

Comme ses communications avec le Potomac étaient alors menacées, il résolut d'empêcher la marche de l'armée fédérale dans cette direction en concentrant toute son armée sur le versant oriental de montagnes à Gettysburg; l'armée fédérale interposée entre le corps de Stewart et le gros de notre armée empêcha de communiquer avec lui jusqu'à son arrivée à Carlisle. La marche vers Gettysburg fut conduite plus lentement qu'elle ne l'eût été si les mouvements de l'armée fédérale eussent été connus.

Après avoir parlé de la première journée de combat, le rapport dit qu'on avait pas le projet d'livrer une bataille générale à une telle distance de notre base, à moins qu'on ne fût attaqué par l'ennemi, mais l'armée fédérale s'étant trouvée, contre toute attente, face à face avec la ville, il devenait difficile de se retirer par les montagnes avec un immense train.

En même temps, le pays n'était pas favorable pour rendre des approvisionnements en présence du gros de l'armée ennemie, car il pouvait arriver des fourrages en occupant les passes des montagnes, et une bataille devenait alors, dans une semaine mesure, inévitable. Encouragé par le heureux résultat de la première journée, et de ces résultats précieux qui seraient résultés une défaite de l'armée de Meade, le général Lee voulut de renouveler l'attaque.

Le rapport donne ensuite une description générale des batailles du 2 et du 3 juillet, fait un éloge de la valeur héroïque des troupes, explique la cause de la retraite de l'armée de Gettysburg et. On l'a communiqué aux journaux de Richmond, pour qu'il soit publié.

Gordonsville, 1er octobre.—Neuf prisonniers fédéraux ont été envoyés aujourd'hui à Richmond. Ils avaient été capturés dans les plaines de Manassas. Les troupes de Meaby sont occupées sur les derrières de l'ennemi.

Un convoi fédéral qui a déserté est attendu ici, qu'il arrive beaucoup de conscrits à Meade. Ils ont des gardes devant, derrière et autour d'eux pour les empêcher de se sauver.

De Charleston.

Charleston, 1er octobre.—Le canonnade a été plus forte aujourd'hui que depuis quelque-s semaines. L'ennemi a constamment bombardé les ruines de Sumter, de ses vieilles batteries de l'île Morris.

Le feu de l'ennemi a été principalement dirigé sur Sumter, mais il a aussi bombardé le fort Johnson. Nos batteries et le fort Moultrie ont répondu vigoureusement. Tout est tranquille ce soir.

Mouvements du général Johnston.

(Dépêche spéciale au *Kgister*)

Oxford, 2 octobre.—Le général Johnston a passé hier en revue la brigade de cavalerie du général Chalmers. Il a exprimé sa satisfaction de l'état des troupes.

Le général Chalmers a reçu le commandement de toute la cavalerie du Nord Mississippi.

On peut s'attendre prochainement à des événements intéressants.

TERRIBLE ACCIDENT

Epouvé par les prisonniers rebelles à Nashville—Résultat fatal

Le *Herald* du 2 publie la dépêche qui suit :

Cincinnati, 1er octobre.— Une dépêche spéciale de Nashville dit :

Trois cents rebelles environ, détenus dans un hôtel qui n'était pas fini, connu sous le nom de Maxwell House, ont été précipités du 3me étage par l'écroulement du grand escalier. Les barreaux arrangées que d'une manière temporaire jusqu'au second. Les prisonniers en se pressant pour aller déjeuner firent affaisser l'escalier sous la pesanteur de leur nombre. Deux hommes qui ont été trouvés morts sous les ruines, deux autres ont succombé depuis, et 96 sont plus ou moins blessés. Quelques uns ont les jambes et les bras cassés, d'autres ont des blessures plus graves.

AUTRES DEPECHES

Extraites du journal du 3.

Charleston, 2 octobre — Les mouvements de l'ennemi dans l'île Morris indiquent plutôt des projets d'occupation permanente que des intentions d'action immédiat.

Nous avons reçu des renforts tout près de Pocotaligo.

On n'a pas de pas tiré aujourd'hui.

Richmond, 2 octobre — Le *Baltimore American* du 1er contient des dépêches de l'armée de Meade jusqu'au 29 du mois. Il n'y a rien de changé dans la position qu'occupe près de Chattanooga.

Il n'a rien fait pour l'inquiéter.

Le général Hooker est arrivé mardi soir à Chattanooga.

Position de l'armée de Rosecrans.

Cette armée, connue jusqu'à ce jour sous le nom de 14e corps, qui a été formé d'un brigadier général, sa Majesté, qui a pris le commandement en chef, a été nommé par le général Grant.

Une cour d'enquête a été ordonnée pour examiner la conduite de Mc Cook et de Crittenden dans la dernière bataille.

Frank J. Grant, de Philadelphie, devenu dernièrement républicain, est mort d'apoplexie mercredi soir, à la suite d'une excitation produite chez lui par les huées d'une procession démocratique passant devant sa maison de résidence.

Kirby Smith est, dit-on, à Arkadelphia avec 25,000 hommes.

La poudrière d'Arkadelphia qui contenait 1,000 kegs de poudre a fait explosion.

Le *Gazette de Baltimore* a été supprimé par un ordre de Schenck.

On dit que Meade et nombre d'autres officiers ont dîné inudi chez John Minor Botts.

Nouvelle levée d'hommes au Nord.

Un correspondant de Washington écrit au *Post* qu'il y aura un nouveau tirage pour 300,000 hommes et que le gouvernement espère en obtenir 200,000 recrues.

Un navire de ligne anglais, avec l'amiral Milne à bord, et la frégate anglaise "Ironsides" sont arrivés à New York. La "Guerrière" régale française, y est arrivée également.

Un arrivage à St Francisco apporte la nouvelle que la flotte anglaise a été dégagée par la Espagnole, dans une démonstration contre un des forts.

On annonce la faillite d'un grand spéculateur sur l'or à New York. Il est d'un demi million, mais on ne donne pas ses affaires.

La frégate, "Constitution", était à Gibraltar le 11.

Richmond, 2 octobre.—Le steamer "N. York" est venu en parlementaire ce matin à City Point avec des dépêches officielles pour le commandant Ould, avec quatre officiers confédérés déclarés échangés en échange, depuis sept août, trois citoyens et Mme Wilder, femme du général russe à Savannah.

Extraits du Mobile Register du 4

Atlanta, 3 octobre.— Le général Polk est arrivé ici, ayant été relevé de son commande. ment par le général Bragg. Cette destitution est attribuée au défi de Polk à attaquer l'ennemi le 30 du mois dernier.

On dit aussi que les généraux Hindman et Armstrong sont sous arrêt.

Les trains rapportent que tout est tranquille devant Chattanooga. Une dépêche spéciale à l'*Intelligencer* du 30, dit que 400 prisonniers bleus ont été échangés aujourd'hui. Nous avons 2,500 fédéraux, ils avaient 41 confédérés

Le gén. Dan Adams est résolu à rester dans les lignes tant que, jusqu'à ce qu'il puisse faire transporter en sureté.

Le gouverneur Brown est venu dans le camp et a été reçu avec acclamations par les troupes.

L'ennemi occupe encore Knoxville.

Situation à Chattanooga.

Missionary Ridge, vie Chickamauga, 3 octobre.—Après de fortes pluies le soleil s'est levé clair et splendide. On voit parfaitement les lignes fédérales de quartier général de Bragg.

L'ennemi est encore activement engagé à fortifier sa position, dont le plus formidable point est au fort en étoile sur une éminence, en arrière de Chattanooga. La construction de ce fort avait été commencée par nos troupes avant l'évacuation.

La santé et la disposition des troupes sont admirables. Nos soldats voudraient être conduits contre l'ennemi, bien que tout indique un partant repos pour quelques temps.

Les forces de Rosecrans semblent être massées dans les alentours immédiats de la ville. Trois ponts de bateaux ont été jetés sur la rivière et des trains de wagons sont stationnés sur le bord opposé.

Charleston, 3 octobre—L'ennemi continue à être tranquille sur le fort Sumter.

L'ANARCHIE AU MISSOURI.

Nous lisons dans un journal de New York :

Tandis que les abolitionistes de l'école de Lane et de Montgomery ravagent les comtés occidentaux du Missouri, et en réduisent toutes les familles à la mendicité, un certain colonel Moss, Missourien, a pris la parti des représailles. Avec l'autorisation du gouverneur Gamble, il a armé une centaine de gens du pays, et, venger sur les familles abolitionistes des comtés de Platte et de Clinton les excès des gens du Kansas. Dans cet Etat soi disant pacifié du Missouri, il n'y a presque pas de comté qui ne soit décharé par de petites guerres civiles, de village à village, de hameau à hameau, de famille à famille. C'est un véritable retour vers la barbarie, et le pays est bien plus à plaindre que lorsque Price assiégeait Lexington et que Mc Cullough combattait à Springfield. Plus la lutte se fractionne, plus elle est impitoyable et destructive.

LA GUERRE DANS L'ARKANSAS.

Kirby Smith avec 25,000 hommes à ARKADELPHIE.

Explosion d'une poudrière.

Le *Baltimore Sun* du 2 octobre publie la dépêche suivante, extraite d'un journal du Missouri :

St Louis 29 septembre—Des nouvelles de l'Arkansas de cinq jours plus récentes disent que les rebelles Coffee et Hunter étaient campés à Cow Skin Prairie avec 1000 hommes. Le général Cabell est avait rejoints avec des troupes du Texas et des conscrits de l'Arkansas

La poudrière à Arkadelphia, contenant plus de 1000 Kegs de poudre a fait explosion le 16. Cette perte est regardée par les rebelles comme fatale.

On est très mécontent de Kirby Smith. Le général Cabell est regardé comme le plus habile homme de l'Etat. Le général Blunt est au fort. Scott, organisant les nouveaux régiments du Texas. Les nègres s'y rendent en grands nombres pour se réunir aux régiments de couleur.

Nouvelles du Sud.

Un conseil de guerre à Richmond—Plan de campagne—Politique défensive—Concentration des armées du sud à Richmond et à Chattanooga—Emancipation et armement des nègres.

[Extrait d'une correspondance de Baltimore adressée au New York *Herald* sous la date du 28 septembre.]

J'avais déjà en ma possession depuis quelques jours les informations contenues dans cette lettre, mais aujourd'hui seulement je suis libre de vous les transmettre.

Vers les dernier jours d'août un conseil de guerre secret dont firent partie plusieurs des hommes les plus distingués du Sud, fut tenu à Richmond. Jeff Davis, étant alors malade, avait convoqué les généraux Lee, Johnston et Beauregard. Ce conseil avait deux objets en vue—premièrement de conférer sur la situation militaire, sans s'occuper d'un plan immédiat d'opérations militaires, plan qui avait été adopté quelques semaines auparavant ; secondement, de délibérer sur une grave mesure qui avait déjà été conseillée depuis plusieurs mois par les personnages les plus influents du Sud. A quoique ont ou connaît les ressources de l'ennemi, le succès exceptionnel à peine le chiffre de 300,000 hommes, pendant qu'il était avéré que les armées du Nord s'élevaient à 600,000.

On estimait les forces du général Meade sur le Rappahannock à 150,000 hommes, celles du général Rosecrans à 80,000, celles de Burnside à 50,000 Il y avait donc sur deux un trois points une force de 280,000 hommes opposée aux Confédérés. Ces derniers, pour y faire face, après avoir pourvu d'une manière convenable à la défense du fort Fisher et de Mobile, et après déduction des corps d'observation sur la Peninsule, dans la Caroline du Nord, au Texas, etc., n'avaient que 188,000 hommes, savoir : 112,000 sous le général Lee, et 76,000 sous le général Bragg. Lorsque le conseil en arriva à considérer le sujet sous son vrai jour, il trouva qu'après avoir épuisé tous les efforts possibles, on serait forcé de faire manœuvrer ces 188,000 combattants de manière à tenir en échec les 280,000 soldats de l'Union qui envahissaient dans le cœur du Sud. Avec une infériorité de 100,000 hommes pour tous les besoins de la campagne, il fut compris que la concentration devait avoir deux-fois importance de la part des rebelles et elle a été adoptée avec le plein et entier consentement des généraux distingués qui assistaient à la délibération. On a sûre, en outre, que la mesure sera mise immédiatement en opération.

Les lecteurs du *Herald* n'auront qu'à réfléchir un moment pour comprendre que cela changera tout l'aspect de la guerre. Il sera impossible au Nord de mettre en campagne plus de 50 000 hommes, pendant que le Sud aura, d'ici peu, 300,000 braves forts et robustes, combattant à coté de leurs maîtres, armés et habillés comme eux et cela d'ici au printemps prochain. Il n'y a pas de comparaison à faire entre les pauvres armées pour le Nord et les bonnes armées pour le Sud. La courage ferme du chien fidèle, qui défend la vie de son maître, n'est pas plus grand que ne le seront le courage et le dévouement de l'esclave du Sud, conduit à la bataille par son maître même, et aussi à la liberté

Cette addition de 300,000 hommes à leurs armées on seulement la moitié de ce nombre tout d'abord et l'autre moitié dans un an, tournera complètement les chances contre nous, quant à ce qui regarde du moins la force numérique. Il est vrai que nous avons en hommes des ressources presque infinies. Mais ce n'est pas là la question. La question est de savoir si nos armées pourront pénétrer dans le Sud et y remporter des succès quand il sera défendu par des armées de 700,000 à 800,000 hommes. C'est là une question que le prochain congrès devra examiner avec soin.

Le grand argument dont s'est servi Jefferson Davis en présentant l'adoption de cette mesure est qu'en la restreignant le pouvoir du monde ce qu'il est avancé souvent, qu'il ne faisait pas la guerre pour l'esclavage, mais pour leur indépendance comme nation Ils préféreraient naturellement être indépendante et garder l'esclavage, mais il est plus évident encore qu'ils préfèrent être indépendants, et n'aurout ni l'un ni l'autre, et cela étant évident, toute hésitation doit cesser. Ils sacrifieront donc l'esclavage pour avoir l'indépendance.

UNE LETTRE DU CAPITAINE MAFFIT.

Le capitaine Maffit, du *Florida*, a adressé la lettre suivante au rédacteur en chef de la *Patrie* :

"Quant à la qualification de *corsaire* que vous donnez à la couverte que j'ai l'honneur de commander, elle provient sans doute de ce que vous êtes mal renseigné sur l'armement de *Florida*.

" Un *corsaire*, d'après la définition donnée par Noé et Chaptal, est "un bâtiment armé en guerre par des particuliers avec l'autorisation du gouvernement. Cette définition a été, je crois, généralement adoptée par tous les auteurs qui ont traité des lois internationales. Elle s'accorde peu avec la véritable situation de *Florida*.

" En effet, cette corvette a été construite et armée par le gouvernement des Etats Confédérés d'Amérique ; ses officiers tiennent tous les a commissions de ce gouvernement. Elle porte le drapeau national et le flamme de guerre, enfin elle reçoit ses instructions directement du ministère de la marine des Etats-Confédérés.

" Les puissances européennes ayant reconnu au gouvernement de Richmond tous les droits des belligérants, parmi lesquels figurent en première ligne ceux d'équiper des armées et d'armer des navires de guerre, je comprends difficilement que le fait que mon gouvernement n'est pas encore officiellement reconnu puisse lui enlever des droits inhérents à tout gouvernement *de facto* pour le faire tomber dans la catégorie de particuliers armant en course, et changer ainsi la nature et le vrai caractère de ses marins de guerre nationale. Une pareille interprétation des lois nationales ne me paraît pas soutenable.

" J.-N. MAFFIT, commandant."

LES PROCHAINS STEAMERS DE NEW YORK—Nous voyons annoncés dans le *Herald* du 3 octobre les steamers suivants comme devant partir pour la Nouvelle Orléans :

Le *Geo. Washington* le 6, l'*Evening Star* le 17, avec escale à la Havane.

Le *Creole* est annoncé comme devant partir directement pour la Havane le 6.

RESURRECTION D'UN JOURNAL.— Le *Day Book*, cette feuille hebdomadaire de New York que sa hardiesse, dit le *Courrier des Etats-Unis*, avait désignés aux rigueurs des abolitionistes, vient de reparaître. Sa devise est Liberté et Union La liberté d'abord, et l'union si elle peut coexister avec la liberté. C'est un nouveau champion de la cause des amis de la paix.

LES FRANÇAIS AU JAPON.

La *Tribune* a publié hier une correspondance de Kanagawa qui contient des détails inédits sur les opérations du contre amiral français Jaurès au Japon. Dès le 16 juillet, cet officier est parti avec la *Sémiramis*, frégate à vapeur de 35 canons, et le *Tancrède*, steamer de 4 canons, pour le détroit de Simonoseki Il y avait environ 600 soldats de marine à bord des deux bâtiments. Le 20, les navires français étaient à l'entrée du détroit, trop resserrée pour que la *Sémiramis* pût s'y engager sans danger. Le contre amiral Jaurès se décida à bombarder les batteries japonaises à longue portée, de manière que les projectiles ennemis ne pouvaient l'atteindre. Après deux heures de canonnade, il débarqua 150 hommes, qui prirent la batterie à revers, et brûlèrent un village de la côte. Les soldats japonais s'enfuirent presque tous. Quelques-une essayèrent de résister, mais leurs grands sabres furent impuissants contre les bayonnettes françaises. Le blessés, devenus furieux, mordaient les jambes de nos marins, qui ne voulaient pas les achever".

Le 24, le contre amiral Jaurès était de retour à Kanagawa, et préparait sans retard une nouvelle expédition, combinée avec les Américains pour achever de réduire les forts de Simonoseki Les Français ont trouvé dans la batterie dont ils se sont emparés plusieurs livres sur l'art militaire, qui font honneur aux Japonais. Un de ces ouvrages était marqué à une page contenant les instructions sur la manière dont les batteries de terre doivent être dirigées contre des navires assaillants.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER LEAUMONT —*Dimanche matin.*— Alexander Guillard, arrêté, sur la Levée, parcequ'il avait un sac de coton, a été relaché, mais le Recorder a donné l'ordre d'apporter le précieux article au bureau du quartier-maître.

Joseph Avet qu'on accuse d'avoir écrasé un enfant, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire

Le magistrat a condamné a cinq piastres d'amende ou dix jours de prison Steffani Messina chez qui la police a découvert un uniforme de soldat des Etats-Unis.

Geo Wardsworth qu'on a rencontré errant au coin de l'Avenue Washington et de la rue des Bons Enfants, a été envoyé à l'asile des aliénés

J L Richet, arrêté par le caporal Martin, a fourni un cautionnement en attendant l'instruction Il avait deux boucauts de sucre qu'on dit avoir été volés.

VOLS.—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de vendredi à dimanche, dans le magasin de comestibles de Thomas McDonell, à l'angle des rues Tchpitchoute et St Charles. Ils y ont pénétré en enlevant la serrure de la porte de derrière, mais n'en ont emporté qu'une paire de lunettes en or, le seul objet qui, paraît-il, ait été de leur goût.

On est entré, sans bruit, entre une et 2 heures du matin, au No. 435 de la rue Apollon, habitée par Mr Auzee. Un bouteille en argent et un panier à provisions ont disparu de la maison. M A C Hampton qui a perdu une bouteille de cognac, et qui quitte pour un bouteille en argent et un revolver de Colt.

—Des individus sont entrés, à deux heures du matin, chez Mr. Levy, rue Apollon, No. 626, et y ont volé une bouteille de cognac double bouteille et une chaise, une pomme et un porte crayon en or, un plateau en plaqué, un bouteiller, une cuiller à soupe et un gilet de dessous en velours. Si nous ne nous trompons, la police n'a encore fait aucune arrestation.

ARRESTATIONS.—P Coffey qui, dit on, ajoute à son nom une foule d'*alias*, a été arrêté, samedi soir, par les officiers Savage et Butler qui le soupçonnent et l'accusent d'être dangereux Il avait sur lui un couteau à cran d'arrêt mal fait P. B. est actuellement traitée en bulles qu'on croit avoir été volés. Il comparaîtra ce matin, devant le recorder.

—Freeman Hugt et Jno Wm Walton ont été arrêtés sous prévention d'avoir voulu porter un coup de couteau à John Pulliam.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord.

Jusqu'au 3 Octobre.

Arrivée du Steamer *Morning Star*

NOUVELLES DE LA GUERRE.

LA FLOTTE DE RICHMOND.

Réception des officiers Russes à New York.

MESSAGE DU GOUVERNEUR BONHAM DE LA CAROLINE DU SUD.

La question de l'armement des nègres au Sud.

NOUVELLES D'EUROPE,

Jusqu'au 23 Septembre.

Par l'arrivée du steamer *Morning Star*, nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 3 octobre au soir. Les nouvelles qu'ils donnent de la guerre sont fort maigres ; les nouvelles d'Europe sont assez importantes.

Extrait des journaux de 1er octobre.

Général Hooker est arrivé à Cincinnati mardi soir. On, compte beaucoup sur lui pour aider Burnside à concentrer ses forces Ce général improvisé est si bien et tellement dévoué qu'il ne sait plus comment les réunir de rechef en un seul corps. Heureusement pour lui, il n'a au tête aucun ennemi capable de profiter de son imprudence. Bockner est parti pour Bragg, dans son unique adversaire, disposé d'un détachement à peine assez fort pour se maintenir sur les frontières de la Virginie.

Devant Charleston, les unionistes ont recommencé à lancer quelques bombes sur les débris de Sumter. Il est constant que ces ruines ont coûté plus de projectiles aux *nordiqueants* que la forteresse elle-même. Le *World* confirme ce que nous disons il y a quelques jours de la scintillégrance qui a éclaté entre le général Gillmore et le contre-amiral Dahlgreen. De la une inaction que Beauregard met à profit.

M. Bonham, gouverneur de la Caroline du Sud, a rassemblé la législature de cet Etat à Columbia et lui a communiqué un message le 22 septembre. Il demande la prompte organisation de deux régiments d'infanterie, d'un de cavalerie et d'une batterie d'artillerie pour empêcher les incursions dans l'intérieur du pays que l'on croit médiitées par les fédéraux. Ces forces seront recrutées parmi les citoyens entre seize et soixante ans que la conscription confédérée a laissés dans le pays Il ne sera pas permis de fournir de remplaçants M Bonham engagea la législature à voter une loi par laquelle les planteurs seront obligés à fournir la moitié de leurs esclaves pour travailler à la défense des côtes. Traitant de la situation financière, le gouverneur passe sous silence les embarras du Trésor occasionnés par le déficiences de leurs finances de l'Etat sont dans la condition la plus prospère.

"M. Bonham, dit le *Mercury* de Charleston, outre son message public, a communiqué à la législature un message secret qui a été discuté en séance secrète. Les questions de la plus haute gravité y sont traitées. Il ne s'agirait de rien moins que de l'armement des esclaves. Dans ce cas, nous armerions pour notre propre compte un nègre contre nous pourrait faire prisonniers sur les Yankees. M. Bonham a dû s'entendre à ce sujet avec le gouverneur de la Georgie, et l'on assure que M. Brown n'est pas éloigné de se rendre à ce projet."

Jim Lane a été reçu hier en audience particulière par M. Lincoln qui ne lui a pas répondu sur le champ. Le Président se trouve fort embarrassé entre la logique extermintrice de Jim Lane, qui est celle de la proclamation d'émancipation, et la logique de l'humanitarisme qui lui défend d'abandonner le Missouri aux vengeances des brigands du Kansas.

[Extrait des journaux du 2]

L'*Examiner* de Richmond prétend que Lee a reçu l'ordre de se tenir strictement sur la défensive, et d'attendre l'attaque de Meade, dont l'armée atteindrait le chiffre de 60,000 hommes. Richmond même n'est gardé que par une dizaine de mille hommes campés dans les environs immédiats de la ville. Au rapport d'un déserteur, le *New Merrimac* et le *Lady Davis*, les deux fameux bâtiments cuirassés dont on parle toujours et qu'on ne voit jamais, sont terminés et à l'ancre dans la rivière James. Une troisième frégate Cladée serait sur le chantier. Le canonnières en bois gravitteraient en satellites autour du *New Merrimac* et du *Lady Davis*. Le capitaine Pegram, l'ancien commandant du *Nashville*, serait désigné pour commander le *Lady Davis*.

M. Boreman, le nouveau gouverneur de la Virginie occidentale, vient de lancer une proclamation qui a causé une grande émotion à Wheeling Il se fait informer que les généraux Grant et Sherman et Jackson ont l'intention d'envahir le nouvel Etat "pour en voler et vendre esclaves les habitants." Après cette exagération oratoire, il convoque toute la milice et l'avertit de se tenir prête à marcher au premier signal.

Une dépêche de Bristol (Tennessee oriental), publiée par les journaux de Richmond, prouve que cette ville, d'une haute importance stratégique, n'a pas été occupée d'une manière permanente par les fédéraux. Elle nous apprend en outre que Hornsdle a évacué Carter et Jonesboro, et replie tous ses corps détachés sur Knoxville.

Une dépêche de Saint Louis prétend qu'on a découvert un vaste complot dont les auteurs avaient pour but d'incendier tous les transports du gouvernement dans toutes les rivières de l'Ouest. On a arrêté plusieurs individus et on les a mis aux fers.

Le steamer des Etats-Unis *Semmole* a capturé un bâtiment anglais de 300 pieds de long, que l'on croyait destiné à faire la course pour les confédérés.

On pense à Washington que le général Schofield sera maintenu à la tête du département du Missouri, en dépit des accusations de Jim Lane.

Mosby a repris le cours de ses opérations dans ses environs de Centreville et de Fairfax Court House.

(Extrait du *Courrier des Etats Unis* du 2.)

Le général Schenck a laissé de nouvelles arrestations pour adieux à Baltimore On écrit de cette ville, à la date du 30 septembre :

" Hier matin le lieutenant Bacchus, de la garde prévôtale, a été détaché pour arrêter Mme Elizabeth Kane et miss Clara Kane, sa fille. Elles sont accusées de correspondre avec leur fils et frère, qui est dans l'armée confédérée. Des lettres de ces dames ont été interceptées, et on pas trouvé des sentiments peu orthodoxes, entre autres le souhait que l'armée de Rosecrans soit anéantie par celle de Bragg. Dans une de ces épîtres Mme Kane annonçait à son fils qu'elle avait envoyé son frère à Londres pour servir comme aspirant sur un bâtiment confédéré. Dans une autre, Mlle Kane exprime l'avis que les Yankees ne prendront jamais Charleston, et le vœu qu'ils soient tous jetés à la mer.

" Mme Kane et sa fille, qui ont été arrêtées sans brutalement, vont être envoyées au Sud Elles sont bien sûres de vivre du prévôt maréchal Kane qui a si longtemps goûté des douceurs du fort Warren.

" M. Richard W. Morton, négociant très estimé, a été également arrêté sans que l'on sachent dans quel ordre on l'a envoyé. Contre celui-là, il ne pèse aucune accusation connue. On le croit fort bien disposé pour le Sud, mais il n'y a pas de preuves."

Dans l'Ouest, les arrestations arbitraires vont aussi leur train. A mesure qu'on s'avance vers le couchant, l'autorité militaire se montre de plus en plus tracassière. Parvenue au Missouri, elle devient la loi suprême et unique, et prouve que ainsi l'anarchie qui désole ce malheureux Etat.

Nous lisons dans les journaux de Richmond que Bragg a fait réoccuper par Longstreet les défilés des Montagnes Lookout. Rosecranz n'était deux lignes de défense en avant de Chattanooga, à six cents verges de distance l'une de l'autre. Il a un large pont de bateaux sur le Tennessee.

Une mortalité effrayante sévit sur les nègres organisés en régiments à Vicksburg. On écrit au *Herald* qu'il en meurt en moyenne vingt quatre par jour, et "que c'est un vrai carnaval de mort."

Pas d'autres nouvelles du théâtre de la guerre. Au surplus, quelle que pût être leur importance, elles pâliraient devant l'enthousiasme soulevé par la présence des officiers russes. Il n'y a place dans toutes les têtes et dans tous les journaux que pour l'ovation d'avant hier et les espérances qu'elle fait naître. L'alliance des deux plus grands peuples du monde, des seuls peuples pouvant dire que *Destinée Manifeste*, est accomplie. Les puissances occidentales n'ont qu'à se bien tenir : elles trouveront à qui parler. Les journaux débordent d'idées de cordialité à l'égard de la Russie, c'est la grande, l'ancienne, la perpétuelle, l'unique amie de l'Amérique. Les plus pompeux dithyrambes sont trop pâles pour célébrer cette féconde intimité.

Ainsi parlent les journaux, ainsi parlent ceux qui les lisent. Il y a de quoi faire frémir tout Européen qui n'est pas protégé par l'aigle bicéphale. Heureusement on sait à quoi s'en tenir sur ces feux d'artifice d'éloquence tirés en faveur des lions du jour. On n'a qu'à fouiller le passé, à se rappeler les ovations décernées aux officiers de la marine turque, au prince de Galles, à Kossuth, aux ambassadeurs japonais et à Tom Pouce, lors de son mariage

Armée du Potomac.

Washington, 1er octobre.

Les derniers avis de l'armée du Potomac prouvent que, selon toute apparence, la situation n'a pas changé. Rien ne transpire qui indique des opérations immédiates. L'ennemi est en force sur la rive méridionale du Rapidan. On croit que tout le corps de Hill s'y trouve. Les piquets ennemis sont au nord et à l'ouest de nos lignes.

MARCHÉ MONETAIRE.

New York, 3 octobre— La demande d'argent a été un peu plus modérée cette semaine et la situation était assez favorable à l'emprunteur. Les taux courants sont toujours de 7 p 0[0 et les banques payent aujourd'hui leur quatrième terme sur la récente négociation du gouvernement, $3,500,000. En papier, il ne se fait rien. Pour du papier de première classe endossé 5 1[2 p. 0[0 de 60 jours à 6 mois, et les meilleures signatures sans endos se prennent à 5 1[2 et 6. Le papier de seconde classe est coté de 7 à 8 p. 0[0.

L'or a ouvert aujourd'hui à 143 1[2. Il est tombé à 140 et a ensuite fermé à 142 7[8. Les ventes de la semaine ont été de $570,000. Le steamer *City of Washington* a pris aujourd'hui $142 980 et le *Bavarie* $150,000, en tout $592,980 Le change sur l'étranger est lourd à 158 1[4 et 158 1[2 pour la traite.

Notre correspondant spécial nous écrit qu'au départ du *Morning Star* l'or était à 143.

Nouvelles d'Europe.

(*Par voie télégraphique*)

L'*Europa* au Cap Race.

Cap Race, 29 sept.

Le steamer *Europa* a passé le cap Race, en route pour Halifax et Boston, aujourd hui, mardi, à 9 h. 30 m de l'après midi. Il a été abordé à 7 milles de la pointe de la presqu'île de Avalon. Il ne résume suivant de trois jours de nouvelles :

Le *Times* annonce que M. Mason a envoyé à lord Russell une lettre annonçant qu'il avait reçu du gouvernement de Richmond l'ordre de quitter l'Angleterre. M. Mason se rend en France.

Le *Times* dit que le sort de Richmond est virtuellement décidé. Sa chute n'est plus qu'une question de temps.

Les *France* annonce qu'une corvette fédérale est arrivée de Madère à Brest. Elle a été envoyée, avec une autre corvette, à la poursuite de *Florida*. Ce dernier est parti de Brest le 23, complétement équipé, et s'est immédiatement mis à la poursuite de la seconde corvette fédérale. Etats Unis, qui se trouve dans le port de Lisbonne, afin de l'attaquer avant qu'elle ait pu être rejointe par l'autre bâtiment fédéral, qui est en réparation à Brest.

La *France* annonce que la corvette fédérale *Kearsage* sera traitée à Brest de la même manière que la *Florida*. Les deux belligérants jouiront des mêmes droits et des mêmes avantages.

L'empereur Napoléon doit recevoir, le 8 octobre, la députation mexicaine à son retour de Trieste.

Le *Memorial Diplomatique* dit que l'Angleterre a officiellement engagé et reconnaîtra le nouveau gouvernement mexicain, aussitôt que Maximilien aura annoncé à la députation son acception définitive. La France et l'Angleterre ont proposé ensuite immédiatement des représentants officiels à Mexico. L'Angleterre a promis de favoriser de toute manière la réalisation d'un emprunt nécessaire pour placer le Mexique dans une position qui lui permette de remplir ses engagements au dehors.

Le *France* annonce que si les trois puissances adressent à la Russie une nouvelle communication commune, elle sera d'un caractère différent des notes ordinaires. Dans le langage diplomatique, cette communication portera un autre nom.

Les journaux de Paris regardent l'insertion au *Moniteur* du mémorandum polonais, comme une reconnaissance morale des droits de belligérants.

Le comité nommé par la diète fédérale de Francfort pour s'occuper de la question de Holstein, a présenté un rapport favorable à l'exécution fédérale. Le comité recommande de prendre possession de l'administration du duché tout entier, et demande l'envoi de 5,000 Saxons et Hanoviriens. Le vote de la diète, sur ce rapport, a dû avoir lieu le 1er octobre.

Les Russes ont été défaits le 30 à Lutomiers, ils ont également été battus à Magovien.

Les Russes menacent la plupart des habitants de Lutomiers.

Les Moscovites ont pillé plusieurs maisons à Varsovie.

L'empereur de Russie, dans un discours, a promis des réformes et des privilèges étendus.

Onze canonnières cuirassées, avec tourelles, seront terminées au printemps.

On annonce que vingt mille hommes sont stationnés en Finlande.

Le czar a reçu le roi des Grecs à Saint Pétersbourg, le 29.

On n'accorde plus de congés aux officiers de marine.

Une dépêche de Copenhague annonce que le premier pas pour placer l'armée sur le pied de guerre, a été fait : le ministre de la guerre a donné l'ordre de compléter pour le 1er octobre les listes d'après l'effectif en temps de guerre

Les consolidés arrivent cotés de 93 3[8 à 93 5[8 au comptant.

La rente française est à 68 fr 80c.

Nouvelles par la voie du Sud.

OCCUPATION DE KNOXVILLE PAR LES CONFÉDÉRÉS.

BURNSIDE A CUMBERLAND GAP.

AFFAIRES A CHATTANOOGA.

MEADE FORTIFIANT CULPEPPER.

Opérations devant Charleston.

Le *True Delta* a reçu la *Tribune*, de Mobile du 1er courant, qui contient les nouvelles suivantes :

Camp devant Chattanooga, via Ringgold, 29 sept.—Les deux armées restent dans le *statu quo*. On voit un grand camp ennemi de l'autre côté de la rivière. Un mouvement important est en train de s'effectuer.

Le colonel Jones, parlementaire, a eu une entrevue avec un parlementaire ennemi pour régler l'échange des blessés ennemis.

Un déserteur du 26e Tennessee a été fusillé.

Charleston, 30 sept.—L'ennemi a tiré, hier, lentement sur le fort Sumter et sur les batteries de l'île James, qui bombardent toujours avec efficacité les terrassiers de l'ennemi. Le fort Moultrie tirait aussi sur la batterie Gregg.

L'ennemi a complété son chemin couvert entre Gregg et Wagner, et il y fait passer ses trains.

Les yankees couvrent de casemates leurs batteries de Gregg et de Wagner pour protéger leurs artilleurs contre les bombes Quelques unes de leurs embrasures sont tournées contre la ville.

Dernières nouvelles.

Gordonsville, 30 septembre—On dit que la canonnade a été entendue ce matin à Germans Ford. L'ennemi a placé des piquets à la rivière Robinson à 3 milles de distance de Madison Court House.